

*Compte rendu critique*

Travail présenté à  
Mme Marie-Ange Jean-Baptiste  
Département de didactique des langues

DLS1201-10  
Introduction à la profession d'enseignant du français langue seconde

Par  
Virginie Blais Paquet  
PAQV30608908  
Baccalauréat en enseignement du français langue seconde

Université du Québec à Montréal

26 octobre 2012

## COMPTE RENDU CRITIQUE

Pour ce compte rendu critique, j'ai sélectionné le texte intitulé : *Qu'est-ce que le bon enseignement des langues ?*, dont Karen Lund et Michael Svendsen Pedersen sont les auteurs. Tous deux maîtres conférenciers, leur engagement dans le monde de l'enseignement et de la pédagogie est manifeste. Cet article, paru dans *Sprogforum* en 2001, témoigne à la fois d'une longue expérience en milieu d'enseignement des langues secondes et de nombreuses connaissances en politique de l'enseignement ainsi qu'en pédagogie. À première vue, l'enseignement des langues secondes constitue pour la société un apport révélateur. La question mise en valeur dans le titre repose sur des principes et pratiques, desquels ce dégage le « grand dynamisme »<sup>1</sup> du bon enseignant. L'enseignant doit avant tout mettre en relation ces deux composantes afin d'en arriver à l'unique résultat ; un bon enseignement des langues. L'article se divise en sous-parties dans lesquelles on retrouve des principes fondamentaux à l'atteinte de ce but.

À partir de ce point, il est notamment question d'environnement et de contexte d'apprentissage dans lequel évoluent les apprenants. La première idée est que « le bon enseignement des langues donne la possibilité d'un espace communicatif d'apprentissage de la langue »<sup>2</sup>. En résumé, cet « espace communicatif » doit posséder des critères précis afin que l'apprentissage se fasse ; l'apprenant doit se voir offrir dans l'environnement d'apprentissage l'opportunité d'acquérir des capacités méta-pragmatiques, de réfléchir à l'utilité de la langue qu'il apprend et d'ainsi, pouvoir faire ses expériences, tant sur le plan culturel que langagier. Il doit reconnaître à ses acquis une valeur usuelle et certaine puisqu'il aura la possibilité de s'exprimer couramment dans cette langue nouvelle. Il existe également des critères d'animation qui amènent l'apprenant à réfléchir sur la pertinence de ce qu'il est en train d'apprendre. Il pourra ensuite trouver la motivation, adopter une bonne écoute et développer la façon dont il dialogue avec ses pairs, à l'oral ou à l'écrit.

---

<sup>1</sup> LUND K., SVENDSEN M., *Qu'est-ce que le bon enseignement des langues ?*, Sprogforum N° 19, 2001, p. 63

<sup>2</sup> *Ibid.* p. 63

Le second point se rapporte aussi aux critères d'animation. Ces derniers se centrent sur la participation, sur les échanges et l'intérêt des apprenants. Ils doivent adopter le rôle d'auditeur actif pour augmenter leur compréhension. Les intéresser, les garder actifs leur permettrait un avancement de leur « inter-langage nécessaire à la formulation d'hypothèses, qui fait parti à ce stade du processus d'apprentissage d'une langue nouvelle »<sup>3</sup>. Cette façon d'acquérir ces connaissances par eux-mêmes s'avèrerait extrêmement enrichissante et permettrait de désamorcer l'automatisation de la langue nouvelle puisque l'apprenant saura s'adapter.

La troisième idée concerne l'autonomie dont doit exploiter le bon enseignant chez les apprenants. Pour se faire, il doit abandonner progressivement son rôle de maître et de détenteur du savoir, et proposer « un encadrement instructif plus souple et plus ouvert. Son rôle deviendra celui de personne ressource et ainsi, laisser les apprenants prendre les initiatives sur leur apprentissage »<sup>4</sup>.

Toujours dans le but d'accroître l'autonomie des apprenants, la quatrième idée rappelle au bon enseignant de changer non seulement ces tâches et son rôle, mais aussi le cadre scolaire. « Il doit pouvoir diversifier le milieu d'évolution en le remplaçant par du matériel pédagogique interactif sur Internet »<sup>5</sup>, par exemple. Ceci combiné à divers échanges verbaux et activités devrait permettre aux apprenants d'améliorer leur autonomie.

En somme, « le bon enseignant des langues doit apprendre à utiliser des activités de recherche dans un environnement qui stimule l'autonomie d'apprentissage des apprenants »<sup>6</sup>, tout en leur donnant suffisamment d'espace pour évoluer. Ils doivent retrouver dans ce milieu toutes les ressources nécessaires à leur développement pour devenir responsable de leurs acquis.

---

<sup>3</sup> LUND K., SVENDSEN M., *Qu'est-ce que le bon enseignement des langues ?*, Sproforum N° 19, 2001, p. 64

<sup>4</sup> *Ibid.* p. 64

<sup>5</sup> *Ibid.* p. 65

<sup>6</sup> *Ibid.* p. 65

## **Quelles sont alors les qualités véritables que l'on doit reconnaître au bon enseignement des langues ?**

Après avoir lu ce bref article, j'estime que la délégation de certaines responsabilités aux élèves est tout à fait nécessaire afin qu'ils puissent devenir des apprenants responsables de leurs acquis. Laisser les élèves prendre des initiatives semble aussi un bon moyen pour les amener vers l'autonomie. Tous ces éléments mentionnés ci-haut sont certainement des points positifs dont je me servirai dans ma future profession. En ce qui concerne les qualités que dois posséder un enseignant, avec les points énumérés plus haut, je constate que ce sont la volonté, la persévérance et la patience qui permettent d'atteindre de ce but. Cela représente à mes yeux un défi pour l'enseignant et un travail au quotidien avec les apprenant pour y arriver. Je reconnais une très grande importance à ces qualités et il est juste de penser qu'elles influenceront la manière dont j'enseignerai ma matière, et dont mes futurs élèves progresseront.

### **Questions de discussion en groupe :**

1. Selon vous, est-ce qu'il est réaliste de croire que cette méthode d'enseignement (principes et pratique) est efficace ? Et pourquoi ?
2. Quelles sont les qualités véritables que l'on doit reconnaître au bon enseignement des langues ? Doit-il conserver ce rôle de détenteur de connaissance, ou alors devenir l'observateur, ou bien partenaire ?